

16 octobre 2023

Thème : ***PANTOUFLES, CHARENTAISES,
MULES et autres CHAUSSONS...***



*Il portait, j'en fus surpris et
amusé, une magnifique
paire de charentaises rouges.
Voilà, vous avez fait un
adepte, dit-il la voix enjouée...*

*Luc-Michel FOUASSIER.
« Les pantoufles »*

➤ **Pantoufles, mode d'emploi (en acrostiche)**

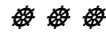
► Écrire un texte avec en 1ère ligne PANTOUFLES. Puis, verticalement, chaque lettre sera le début d'un mot ou d'un groupe de mots :

Pantoufles, adorables amies.
Avec l'été qui s'en va et l'hiver qui s'en vient,
Nos petits petons se refroidissent, nos orteils se rétrécissent.
Tout se précise, nous retrouvons nos habitudes.
On vous sort du placard tous les soirs
Unies vous faites la paire, jamais l'une sans l'autre
Fidélité assurée !
Le froid peut s'installer, la neige peut tomber,
En vous, nous retrouvons le charme des veillées,
Soyons réalistes, sans vous, les soirées seraient bien tristes !

Lydie

Pantoufles et pas de loup
Authentique douceur du pas
Naturel et sensualité
Territoire de l'univers
Ouvert à tout vent
Unique espace de
Flânerie de la meute où le
Loup s'accorde l'
Essentiel avec
Sauvagerie et sans pantoufles

Annick



➤ **Eloge de la Pantoufle**

► Faire l'éloge de la pantoufle, qu'elle soit : **BABOUCHES – BALLERINES – CHARENTAISES – CHAUSSONS – ESPADRILLES – MULES – SAVATES.**

Voilà, c'est la fin de journée, et vous revenez d'une randonnée en montagne ou dans la campagne avec un groupe d'amis.

Il a fait chaud, vous avez mis bien entendu de solides chaussures de marche, agrémentées de bonnes chaussettes qui maintiennent vos pieds dans une moiteur dont vous vous passeriez bien. Et vous avez marché, alerte et souriante pleine d'entrain au début, beaucoup moins après huit kilomètres. Vous avez attendu la pause comme le Messie, vous auriez tout donné, pour pouvoir quitter ces maudits brodequins qui vous font un mal de chien et semblent peser une tonne

Enfin, instant béni du moment de repos à l'ombre. On a discuté on s'est détendu.

Vous, vous n'avez pas beaucoup parlé, occupée à rêver. Et tandis que vous aériez vos petons surmenés, vous rêviez au moment où vos pauvres pieds après un bain réparateur, se glisseraient avec volupté dans de vieilles charentaises un peu usagées, faites exactement à vos mesures pour un maximum de confort : ça ne serre pas, ce n'est ni trop petit ni trop grand, ça s'adapte parfaitement et vous êtes bien, oh divinement bien : vous pouvez faire gigoter vos orteils, les étaler, vous avez l'impression de vous liquéfier. Vous les voyez déjà vos pantoufles, un peu avachies, mais si accueillantes, douces et feutrées, ne faisant pas de bruit de mitraille avec les talons (clac, clac, clac...) juste un petit chuintement sur le carrelage, quel délice !

Vous vous demandez pourquoi comme la majorité, vous devez porter des mocassins, des bottes, des escarpins, avec parfois des talons vertigineux qui vous cassent à la fois la colonne vertébrale et préparent avec allégresse l'arrivée d'énormes hallux valgus, alors qu'il existe de tendres, de douces, délicieuses et merveilleuses pantoufles à carreaux ou à pois, on s'en fiche ?

Vous savez ces choses moelleuses souvent agréablement fourrées (mais non voyons je ne me trompe pas et je ne parle pas de macarons, bien qu'à mon avis le plaisir soit le même) .

Franchement, connaissez-vous quelque chose de plus doux, de plus suave que deux pieds fatigués et malmenés enfouis dans le confort d'une paire de charentaises bien rodées ?

Claude

Qui, dans ce monde, n'a jamais porté de pantoufle, quel que soit le pays ou la région ? Chacun lui a trouvé un nom et lui a donné une forme en fonction de l'endroit ou des saisons.

Il y en a de plus couvrantes que d'autres, c'est le cas des chaussons en général et des charentaises en particulier. Par contre pourquoi certains appellent les leurs « babouches » et d'autres préfèrent les considérer comme des « mules » ? Je n'ai pas la réponse. Une pantoufle, pour moi, est un objet sympathique, confortable, relaxant, rien qu'en y pensant !

Il suffit d'avoir passé une journée au travail, les pieds enfermés dans une paire de chaussures bien lassées, ou même si nous étions allés nous promener au soleil un jour de congés, le soir venu, nous n'avons plus qu'une seule idée : enfin se déchausser et retrouver le plaisir que seule une pantoufle peut procurer...

J'espère que dans l'avenir, nous pourrions toujours en trouver et que ceux qui influencent la mode vestimentaire n'auront pas l'idée de la supprimer ! Ils ont déjà essayé... Il suffit de regarder ce qui est vanté dans les publicités.

Si cela devait arriver, il n'y aurait plus qu'une seule solution : faire comme pour toutes les bonnes causes, la révolution !

Suzanne



➤ Dialogue entre une mule et une charentaise

« C'étaient des pantoufles en satin rose, bordées de cygne. Quand elle s'asseyait sur les genoux de son amant, sa jambe, alors trop courte, pendait en l'air et la mignarde chaussure, qui n'avait pas de quartier, tenait seulement par les orteils à son pied nu ». Gustave FLAUBERT « *Madame Bovary* »

« Étonnamment, Justine ne fit aucune remarque concernant mes pantoufles. Elle se contenta de les regarder, avec, chaque fois, un air désolé. Elle estimait certainement que j'étais au fond du gouffre et devait se dire que ça allait de pair, cette paire, avec mon état mental du moment. » Luc-Michel FOUASSIER « *Les Pantoufles* »

► Vous surprenez un dialogue coquin entre une mule et une charentaise.

Référence Gustave Flaubert....

- Mais, tu ne fais que rentrer, d'habitude tu es bien au chaud et tu dors à cette heure-là,
- Oh la la, quelle nuit c'était absolument superbe. Grande fête. J'ai pu vraiment me mettre en valeur. Ce qui est mon naturel, tu remarqueras.
- Forcément, tu es tellement dénudée, débridée. Tu n'es rien qu'une aguicheuse.
- Quand on est belle, on est belle. Toi, naturellement, toi la vieille ronchon de pantoufle, t'es tellement engoncée. T'es une masse, tu ne peux même pas bouger, même pas danser.
- Que de la frime, une simple lanière, un petit talon. Et hop ça se prend pour une star et ça parade. Mais qu'est-ce que tu dois avoir froid.
- Moi mule si class, je n'ai jamais froid.
- Moi avec ma laine, je suis si bien. Non mais ce n'est pas vrai : tu laisses voir ce bout d'orteil qui dépasse comme c'est osé !
- Mais justement, c'est si léché, si esthétique, si beau à regarder, alors que toi, espèce de monument informe, de couleur grise, en plus, tu me donnes envie de vomir. Tu caches tout, c'est triste, c'est si beau un pied qui se laisse désirer.
- Ne dis pas de bêtise, je suis belle moi aussi.... Et d'abord les pantoufles se vendent plus que ton espèce de mule.
- N'oublie pas que la mule est extraordinaire, elle a habillé les plus grands : Marilyn Monroe, la reine Elisabeth et même le pape avec ses mules sacrées. C'est quand même le nec plus ultra de l'habillement.
- N'importe quoi, moi j'ai habillé Charles avec son Yvonne, Céline Dion au coin du feu avec son René et même Einstein, ce qui lui a permis d'être confortable afin d'élaborer sa théorie de la relativité.
- N'importe quoi, tu ratisse large !
- Oui la mule, avec un nom pareil, de bête de somme en plus, tu ne peux qu'être bête comme tes pieds, la mule !
- Quels vils propos, tes sarcasmes ne m'atteignent point et arrête le ronchonner, la pantoufle pantouflarde et peureuse.
- Bon, je vois que tu manques d'arguments et que tu as du mal à accepter la primauté des pantoufles sur les piètres mules.
- Arrête pantoufle, tu me fatigues dès le matin, je devrais déjà être couchée !

Gérard

Chaussures à son pied

– Mules, jolies mules, permettez que je vous présente mes hommages en vous faisant un peu du pied ?

– Avec ces charentaises ? Que nenni, vous n’y songez pas, vieux balourd !

– Jolies mules, laissez- moi me prosterner à vos pieds, poser un baiser sur le joli pompon qui coiffe si bien vos orteils délicats.

– Oh là ! Pépère pantouflard, vous n’êtes pas très sexy, je vous vois venir avec vos gros sabots, il vous faudrait sortir le grand jeu pour me charmer un peu et faire naître un brin de désir.

– Quelle délicieuse petite tête de mule que voilà ! Votre gracieux coup de pied me fait frissonner et je vous montrerai tout ce que je sais faire avec mes babouches.

– Vos babouches ! Cces horribles charentaises ! Ce n’est pas ce que j’appelle des babouches, ces laides pantoufles. Les babouches c’est exotique, ça sent les mille et une nuits, les jardins de Shéhérazade et les palais du grand vizir.

– Vous êtes incorrigible ma belle, mais laissez- moi seulement vous montrer le pouvoir de mes charentaises. Venez glisser vos jolis petits petons dans ma douce fourrure, mettez-vous à l’aise, laissez-vous séduire par ma chaleur, sentez petite coquette comme vos pieds gelés se réchauffent à mon contact. Là, ma douce capricieuse, ma mie je sens l’abandon de vos plantes des pieds contre mes chevilles.

– Je...

– Chut, ne dites plus rien, petite friponne, donnez-moi maintenant un tout petit baiser juste pour me remercier pour ce délicieux bien-être que vous semblez éprouver. Et, Cochon qui s’en dédit !

Jacqueline L.



➤ Poésie en pantoufles

► Écrire un texte poétique et humoristique avec les mots suivants :

Liste : pantoufles – babouche – ballerines – chaussons – espadrilles – mules – savates – charentaises.

Défilé de mode

Le clown est le premier, bien droit dans ses **babouches**,

Un grand éclat de rire vient lui fendre la bouche.

Derrière, à petits pas, marche la **ballerine**,

Toute pâle, elle affiche une bien triste mine ;

Son tutu noir et blanc et ses petits **chaussons**

Evoluent sur le rythme d’une vieille chanson.

En habits de lumière et chaussés d’**espadrilles**

Suivent les toréros pointant leurs banderilles.

Vient un urluberlu qui porte une cravate,

Un short avec ceinture et aux pieds des **savates**.

C’est lui le régisseur à la tête de **mule**

Qui est venu ce soir sans le moindre scrupule

Applaudir à tout rompre les jolies **charentaises**,

Complices, évidemment, de cette ample foutaise !

Isabelle

La première c'est la **pantoufle**
Qui fait la fière et emmitoufle de sa douceur
Mes orteils.

Vient la **babouche**, satinée, brodée,
Vraie Sainte Nitouche
Qui se la joue grande dame
Usant de tout son charme.

Les **ballerines** s'ennuient, chagrines :
elles s'impatientent et tambourinent dans leur placard.
Où est la danseuse aux pieds de plume qui les envieront dans la lune ?

Les **chaussons** sont ronchons. A l'unisson ils le proclament : au diable pantoufles et autres
cache-pieds. Le chausson est et restera le roi de l'entrée et du paillason.

C'est alors qu'arrive **l'espadrille**, rustique, chez elle rien ne brille.
« Oh moi, tu sais, je ne sors qu'aux beaux jours. J'aime le soleil qui m'émoustille et finis ma vie
dans la cour,
En guenilles. »

Les **mules** n'ont guère de scrupules : tout leur est bon pour paresser. Trop chaud les jours de
canicule, trop d'eau les jours de giboulées.
Bref elles font les précieuses et sont bien un peu ridicules.

Ah te voilà, toi, la **savate** ! De loin c'est toi que je préfère. Chez toi, aucune épate : hommes en
cravate, ou avocates et peut-être même mille-pattes, tu t'adaptes.
C'est bien toi que mon pied réclame, ma vieille savate.

Et pour finir les **charentaises**. Je dois avouer qu'elles me déplaisent. Je les trouve niaises... et
encore plus les écossaises ! Je les ai planquées sous la chaise : on dirait deux prothèses !

Pascale

